



Qui va au Olam Haba ?!

D'après Rav H'aïm Zeitsik - Vaani Téfila page 470

Au traité Pésah'im 113A le Talmud nous enseigne « Rabi Yoh'anan dit : « trois personnes héritent le olam haba, celui qui habite en Erets Israël, celui qui fait grandir ses enfants dans l'étude de la Tora, celui qui récite la havdala de la sortie de Chabat sur du vin. De quoi s'agit la havdala ? De celui qui laisse du vin du kidouch pour pouvoir faire la havdala ».

Rachbam explique : il s'agit d'une personne qui a très peu de vin et s'abstient de tout boire afin de pouvoir réciter la havdala. C'est-à-dire qu'il utilise une partie pour le kidouch et n'en boit pas pendant le repas afin d'en avoir pour faire la havdala, Maharcha.

Comment comprendre cet enseignement, faire la havdala n'est pas quelque chose de compliqué, pourquoi un salaire aussi grand pour cela ?

Pourquoi la Guémara a-t-elle besoin d'expliquer ce qu'est la havdala, elle a déjà dit que celui qui fait la havdala a un grand salaire ?

En réalité c'est cela même le sens de la question de la Guémara, en quoi faire la havdala suscite un tel salaire ? Sur quoi elle répond, que le salaire n'est pas sur la havdala elle-même ais sur le fait de s'être abstenu de boire du vin pour en garder pour la havdala ! Car, c'est bien une grande chose de ne pas se laisser tenter par la pulsion de vouloir boire du vin et finalement de le garder pour la havdala. Nous avons un exemple dans la Tora de cette abstention à travers le cas

Rabi Chimon Bar Yoh'aï et Chabat

Au traité Chabat 118B Rabi Yoh'anan cite un enseignement de Rabi Chimon Bar Yoh'aï « si Israël gardaient deux Chabat correctement ils seraient immédiatement libérés, comme dit le verset (prophétie de Yéchaya 56) "ainsi D'IEU a dit aux stériles gardez mes Chabat" et le verset dit juste après "Je les amènerais vers la colline de mon sanctuaire" ».

Il y a ici un secret que Rabi Chimon bar Yoh'aï nous dévoile. Nous nous efforçons d'encourager les juifs du monde entier de faire Chabat correctement, ce n'est pas facile, et là le Maître nous apprend qu'un seul Chabat ne suffit pas pour assurer la Guéoula ! Il faut deux Chabat !

Deux Chabat assurent la Guéoula immédiatement, il y a un effet instantané dans la pratique de deux Chabat.

Rabi Chimon Bar Yoh'aï a toujours une longueur d'avance, il a une Tora très exigeante, on le voit dans ses diverses positions rapportées dans le Talmud, il ne se suffit pas de ce qu'il faut faire. Peut-être que certains y verront une position élitiste, en tout cas il invite tout le monde à rejoindre cette position, l'élite n'est pas réservée à une élite, mais tout Israël peut atteindre ce niveau. Il invite chacun d'être le meilleur. C'est surpuissant de voir en chaque juif un maillon fort qui peut se surpasser pour faire, ici, deux Chabat ! Si la Tora nous enjoint de faire un bon Chabat, Rabi Chimon en propose deux !!!

Aller plus loin pour connaître le plus loin. Faire un Chabat c'est s'acquitter de son devoir, faire deux Chabat c'est s'inscrire dans un avenir qui ne se limite pas et une aventure extraordinaire de la Guéoula. Aller en avant vers un futur tant espéré. Pour Rabi Chimon le juif peut et doit aller encore plus loin que ce qu'on lui demande. Pour connaître le meilleur il faut être meilleur ! Dans le Zohar est rapporté que les élèves nommés Rabi Chimon leur maître "Chabat". Il faut devenir le Chabat !

du nazir, durant au moins un mois, il se retient de boire du vin et de se rendre impur. Cela veut dire que durant ces trente jours la pulsion du yetser hara ne le laisse pas tranquille mais lui décide de ne pas se laisser tenter, il a un mérite immense, qui, selon Rabi Eliezer, il est d'une sainteté supérieure au Cohen Gadol ! La soumission du yetser hara est d'une immense considération aux yeux de D'IEU, ce qui vaut un salaire immense à celui qui se retient de boire du vin durant les repas de Chabat afin d'en posséder pour la havdala.

Il ressort du commentaire du Rav une idée géniale. Tout homme est confronté au yetser hara, chacun son yetser hara, le combat n'est pas simple et facile, il nous faut déployer beaucoup d'énergie pour le vaincre, l'enjeu est de taille, et donc le salaire est également de taille. Le salaire de cette retenue que de ne pas satisfaire spontanément sa pulsion est celui du olam haba. Le point fort ici est que toute retenue soit-elle nous inscrit dans le olam haba, plus l'effort est grand plus le salaire est en conséquence ! Intéressant de noter que Chabat est par excellence synonyme de olam haba, "mèène olam haba", d'après ce discours le olam haba du Chabat est dû à cet effort que l'homme doit fournir et aux énergies qu'il doit déployer pour faire Chabat, combattre ce yetser hara qui nous pousse à ne pas faire Chabat. Plus le olam haba est grand plus le combat est rude, plus le salaire s'amplifie. Chabat est en quelque sorte l'espace dans lequel le yetser hara nous freine. La transgression du Chabat, les retards pour arriver à la prière, pour d'autres ne pas fumer, ne

pas regarder son smartphone etc. etc., ou encore ne pas se mettre en colère, rester calme et joyeux, sont autant de moment et de situation où le yetser hara nous attaque et chaque retenue est d'un salaire immense. L'homme ne vit pas sur terre pour nourrir ses pulsions ! Selon le discours du Rav il me semble qu'il faut expliquer ainsi tout l'enseignement de Rabi Yoh'anan qui promet le olam haba à celui qui habite en Erets Israël et à celui qui enseigne la Tora à ses enfants. Certains ne voient pas le yetser hara à retenir dans le fait d'habiter en Erets Israël ! effectivement on peut légitimement être étonné de savoir qu'habiter en Erets Israël nécessite l'effort de surmonter son yetser hara ? Je dirais seulement (ici) que l'effort à fournir est de rester un juif fidèle aux valeurs divines en Erets Israël l'histoire nous prouve encore que ceci n'est pas évident pour tout le monde... Enseigner la Tora aux enfants est, me semble-t-il là où le yetser hara déploie ses énergies les plus virulentes, là où il sort ses griffes agressives... L'analyse est

encore très longue je vous laisse savourer l'idée de Rav H'aïm Zeitsik et de la laisser mijoter en vous... N'oublions pas que nous traitons là du olam haba, l'objectif unique que chaque juif se doit d'atteindre comme le stipule le Rambam dans les Treize Articles de la Foi. Le point fort de ce discours est que chaque moindre effort est grandement récompensé à l'infini, à hauteur du olam haba !

L'homme n'aime pas le mot "effort", il s'évertue de dessiner une vie facile qui nécessite aucun labeur, aucun investissement, et pourtant l'homme se situe là où il déploie ses énergies enfouies, l'erreur de l'homme est de croire que "effort" est antinomique de vivre, et est synonyme de "mourir"... L'homme existe là où il déploie autre chose que l'assouvissement de ses pulsions. La Tora nous apprend que l'effort n'est pas antinomique avec délice et plaisir paisible puisque le moindre effort conduit l'homme au meilleur, au olam haba ! Le yetser hara nous fait croire que là où on s'abstient on souffre...

Horaires Chabat Kodech Nice 5783/2023

Vendredi 12 mai – 21 iyar

Entrée de Chabat 20h00

****pour les Séfaradim réciter la bénédiction AVANT d'allumer****

Samedi 13 mai – 22 iyar

Réciter le Chémâ avant 9h04

Sortie de Chabat 21h36 / Rabénou Tam 22h14

Chabat dessine la Guéoula et le Olam Haba, aidez-nous à diffuser la saveur du Chabat et son délice recevez des cascades de bénédictions envoyez vos dons à Oneg Chabat Cej 31 avenue henri barbusse 06100 Nice